

Les grandes questions (partie 1 de 3): Qui nous a créés?



À un moment ou l'autre de sa vie, chaque personne se pose des questions existentielles comme « qui nous a créés? » et « pourquoi sommes-nous sur terre? ».



Alors, qui donc nous a créés? Les athées parlent du Big Bang et de l'évolution, tandis que les autres parlent de Dieu. Ceux qui répondent « je ne sais pas » sont en réalité des athées, non pas parce qu'ils nient l'existence de Dieu, mais bien parce qu'ils ne l'affirment pas.

Maintenant, bien que le Big Bang puisse expliquer l'origine de l'univers, il n'explique pas l'origine du nuage de fumée primitif. Ce nuage de fumée (qui, selon la théorie, s'est ramassé sur lui-même, s'est comprimé sous l'effet de son propre poids pour finalement exploser) avait nécessairement une provenance. Après tout, il contenait suffisamment de matière pour former non seulement notre galaxie, mais les milliards d'autres galaxies de l'univers connu. Alors d'où venait ce nuage? Qui, ou qu'est-ce qui avait créé ce nuage de fumée primitif?

De même, l'évolution peut peut-être expliquer les traces fossiles; mais elle n'arrive pas à expliquer l'essence même de l'être humain, c'est-à-dire l'âme. Nous en avons tous une. Nous sentons sa présence, nous parlons de son

existence et, par moments, nous prions pour son salut. Mais seuls les gens croyants peuvent expliquer d'où elle vient. La théorie de la sélection naturelle peut expliquer certains aspects scientifiques des êtres vivants, mais elle ne peut et ne pourra jamais expliquer les mécanismes de l'âme.

Par ailleurs, quiconque étudie la complexité de la vie et de l'univers ne peut faire autrement que d'y voir la signature du Créateur. Que les gens reconnaissent ou non ces signes est une autre histoire; certains refusent tout simplement de voir la réalité telle qu'elle est. Nous savons que derrière une peinture, il y a un peintre et derrière une sculpture, un sculpteur. Donc derrière la création, ne devrait-il pas y avoir un Créateur?

Le concept selon lequel l'univers aurait explosé pour ensuite se développer en un équilibre parfait tout à fait par hasard et au gré d'une prétendue sélection naturelle n'est pas très différent d'une supposition voulant, par exemple, qu'en jetant des bombes dans une cour à ferraille, l'une d'elles finira tôt ou tard par rassembler plusieurs pièces qui formeront une parfaite Mercedes. Et en plus, dans la couleur et le modèle de notre choix, rien de moins.

S'il est une chose dont nous pouvons être sûrs, c'est que sans un pouvoir supérieur contrôlant, tout système ne peut que dégénérer en chaos. Les théories du Big Bang et de l'évolution proposent exactement l'opposé : à partir du chaos se serait développée la perfection. Ne serait-il pas plus raisonnable de conclure que le Big Bang et l'évolution ont été des événements contrôlés? C'est-à-dire contrôlés par le Créateur?

Les Arabes racontent l'histoire d'un nomade qui trouve, dans une oasis située en plein désert, un magnifique palais. Lorsqu'il demande à son propriétaire comment il l'a construit, celui-ci lui dit que le palais s'est formé de lui-même par la force des éléments. Le vent a façonné les pierres et les a poussées jusqu'à l'oasis, puis les a empilées jusqu'à ce qu'elles prennent la forme d'un palais. Puis, il a soufflé des filaments de laine de mouton jusqu'à ce qu'ils forment des tapis et des tapisseries, des morceaux de bois jusqu'à ce qu'ils se transforment en meubles, portes et cadrages de fenêtres et les a disposés, dans le palais, aux meilleurs emplacements. Des éclairs ont fait fondre le sable jusqu'à ce qu'il forme des vitres et le vent a poussé ces dernières dans les cadrages de fenêtres. Puis, les éclairs ont encore fait fondre du sable noir pour le transformer en acier et le façonner en clôtures avec une symétrie et un alignement parfaits. Ce processus a duré des milliards d'années et n'est survenu qu'à cet unique emplacement sur toute la planète. Et tout cela, par pure coïncidence.

À ce stade-ci, évidemment, nous sommes entrain de lever les yeux au ciel; mais nous avons compris le message. Si ce palais ne s'est pas créé tout seul, à qui devons-nous attribuer l'origine de choses infiniment plus complexes, telles que notre univers et même, nos propres vies?

Un autre argument classique des athées est celui qui s'attarde sur ce qu'ils perçoivent comme les imperfections de la création. Ils posent des questions comme « comment peut-il y avoir un Dieu alors que se produisent telles et telles choses? », faisant référence, entre autres, à des désastres naturels, à des handicaps de naissance, à des génocides ou au cancer de leur grand-mère. Mais là n'est pas la question. Nier l'existence de Dieu sur la base de ce que l'on perçoit comme des injustices de la vie suppose qu'un être divin n'aurait pu créer nos vies autrement que parfaites, tout en établissant la justice sur terre.

Euh... ne peut-il y avoir d'autres options?

Ne pouvons-nous aussi supposer que Dieu n'a pas créé la vie sur terre pour être un paradis, mais plutôt comme un test dont le châtement ou la récompense se trouvera dans l'au-delà, c'est-à-dire là où Dieu établira sa justice dernière? Pour soutenir ce concept, nous posons la question suivante : qui a le plus souffert d'injustices, en ce monde, sinon les élus de Dieu, c'est-à-dire les prophètes? Et qui nous attendons-nous à voir occuper les plus hauts rangs du Paradis, sinon ceux dont la foi demeure inébranlable dans l'adversité?

En raisonnant de la sorte, j'espère que nous parviendrons à nous mettre d'accord sur la réponse à donner à la première « grande question » qui est : qui nous a créés? Sommes-nous d'accord pour dire que si nous sommes la création, alors Dieu est le Créateur?

Si nous ne pouvons nous mettre d'accord sur ce point, alors rien ne sert de poursuivre. Mais pour ceux qui sont d'accord, passons à la deuxième grande question qui est : pourquoi sommes-nous ici? Ou, en d'autres termes : quel est la raison d'être de notre existence?

(partie 2 de 3): La raison d'être de notre existence

La première question que nous nous posions était : qui nous a créés? Nous avons discuté de cette question dans l'article précédent et (je l'espère), nous avons répondu « Dieu » d'un commun accord. Si nous sommes la création, alors Dieu est notre Créateur.

Maintenant, passons à la deuxième « grande question » qui est : pourquoi sommes-nous ici?

Alors? Pourquoi sommes-nous ici? Pour faire fortune et devenir célèbre? Pour faire de la musique et des bébés? Pour être l'homme, ou la femme, le/la plus riche du cimetière car, comme certains disent à la blague, « celui qui meurt alors qu'il possède le plus de jouets est le gagnant »?

Non, bien sûr. La vie, c'est bien plus que cela, alors réfléchissons sérieusement à la question. Pour commencer, regardez autour de vous. À moins que vous viviez dans une grotte, vous êtes entourés de choses qui ont été fabriquées par des humains. Pourquoi avons-nous fabriqué ces choses? La réponse évidente est que nous fabriquons ces choses pour qu'elles nous soient utiles, pour qu'elles remplissent un rôle précis, bref, pour qu'elles nous servent. Alors, par extension, pourquoi Dieu nous a-t-Il créés si ce n'est pour que nous soyons à Son service?

La raison d'être de notre existence est donc de servir Dieu. C'est le message que nous avons reçu des prophètes et que nous retrouvons dans les Écritures; mais c'est surtout dans le Coran, le Livre saint de l'islam, que la chose est le plus clairement mentionnée :

« Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. » (Coran 51:56)

Ce qui nous amène à la question suivante. Si nous reconnaissons notre Créateur, et que nous reconnaissons qu'Il a créé les hommes pour qu'ils Le servent, la question suivante est : comment devons-nous Le servir? Et Celui qui répond le mieux à cette question, c'est Celui qui nous a créés. S'Il nous a créés pour Le servir, alors Il s'attend à ce que nous nous comportions d'une certaine manière afin d'atteindre l'objectif qu'Il a fixé pour nous. Mais comment savoir exactement? Comment savoir ce que Dieu attend de nous précisément?

Et bien, considérez ceci : Dieu nous a donné la lumière, par laquelle nous pouvons trouver notre chemin. Même la nuit, la lune nous éclaire et les étoiles nous guident. Dieu a donné à certains animaux et insectes un système de guidage parfaitement adapté à leurs conditions et à leurs besoins. Les oiseaux migrateurs arrivent à se guider, même par temps nuageux, par la polarisation de la lumière. Les baleines migrent en « déchiffrant » les champs magnétiques de la terre. Les saumons reviennent à leur lieu précis de naissance en se guidant par l'odeur. Les poissons ont la capacité de détecter des mouvements éloignés à l'aide de récepteurs répartis sur leur corps. Les chauves-souris et les dauphins aveugles des rivières « voient » à l'aide de sonars. Certains organismes marins (l'anguille électrique, par exemple) génèrent et détectent des champs magnétiques, ce qui leur permet de « voir » au travers des eaux boueuses et dans l'obscurité qui règne dans les profondeurs des océans. Les insectes communiquent à l'aide de phéromones dont la trace les guide jusqu'à la nourriture qu'ils recherchent, puis à nouveau jusqu'à leur repère. Les plantes détectent la lumière et poussent dans sa direction (phototropisme); leurs racines détectent la gravité et poussent vers le bas (géotropisme). Bref, Dieu a fait don de moyens de se guider à tous les éléments de Sa création. Considérant tout cela, pouvons-nous sérieusement imaginer qu'Il ne nous donne aucun moyen de nous guider au sujet de l'aspect le plus important de

notre existence, c'est-à-dire notre raison d'être sur terre? Qu'Il ne nous donne pas les outils par lesquels nous pouvons atteindre le salut?

Bien sûr que non. Et c'est pourquoi il y a eu des révélations.

La plupart des produits sont accompagnés d'instructions. Pour les produits plus complexes, dont l'utilisation ne va pas de soi, un manuel de l'utilisateur est inclus. Le manuel est écrit par la personne qui connaît le mieux le produit, c'est-à-dire le fabricant. Un manuel de l'utilisateur typique commence généralement par des mises en garde contre une mauvaise utilisation du produit et par une énumération des conséquences qui pourraient découler d'une telle utilisation. Puis, il présente une description du produit et explique comment l'utiliser de façon appropriée, pour ensuite fournir un petit guide de dépannage si jamais le produit devait mal fonctionner.

Est-ce bien différent du concept de révélation?

La révélation nous apprend ce que nous devons faire, ce que nous ne devons pas faire et pourquoi, elle nous apprend ce que Dieu attend de nous et nous montre comment corriger nos manques et nos défauts. La révélation est le manuel de l'utilisateur ultime, fourni aux hommes afin de les guider.

Dans ce monde qui est le nôtre, les produits qui répondent aux attentes ou qui les dépassent connaissent le succès, tandis que ceux qui n'y répondent pas et bien... Pensons-y un instant : tout produit qui ne répond pas aux attentes est soit réparé, soit recyclé (ou, en d'autres termes, détruit). Tout à coup, notre discussion prend une tournure un peu plus sérieuse et inquiétante. Parce que ce dont nous discutons, en réalité, c'est de *nous*, qui sommes les produits de la création.

Mais arrêtons-nous un instant et considérons comment nous agissons avec les différents produits qui font partie de notre vie. Tant qu'ils font ce que nous attendons d'eux, nous en sommes satisfaits. Mais lorsqu'ils ne fonctionnent plus comme ils le devraient, nous nous en débarrassons. Certains sont retournés au magasin, certains sont donnés en charité, mais ils finissent tous, un jour, par se retrouver aux ordures, lesquelles sont soit enfouies, soit brûlées...

Cette analogie n'est pas insignifiante. Rappelons-nous qu'à la fois l'Ancien et le Nouveau Testaments présentent des analogies et que Jésus a souvent enseigné en utilisant des paraboles.

Alors peut-être devrions-nous prendre cela très au sérieux.

En fait, nous *devons* prendre cela très au sérieux. Personne n'a jamais considéré avec humour la différence entre les délices du Paradis et les tortures du Feu de l'Enfer.

(partie 3 de 3): La nécessité de recevoir une révélation

Dans les deux articles précédents, nous avons répondu à deux grandes questions, soit « qui nous a créés? » (Dieu) et « pourquoi sommes-nous ici? » (pour Le servir). Une troisième question vient naturellement à l'esprit : si notre Créateur nous a créés pour Le servir et L'adorer, de quelle façon devons-nous nous y prendre? Dans l'article précédent, j'ai suggéré que l'unique façon, pour nous, de servir notre Créateur est d'obéir à Ses règles, qui nous ont été transmises par révélation.

Mais j'entends plusieurs personnes mettre en doute mon affirmation : pourquoi l'humanité a-t-elle besoin d'une révélation de toute façon? N'est-il pas suffisant de faire le bien, tout simplement? N'est-il pas suffisant d'adorer Dieu chacun à sa façon?

Pour ce qui est de la nécessité d'une révélation, j'aimerais souligner ceci : dans le premier article de cette série de trois, j'ai fait valoir que la vie est remplie d'injustices mais que notre Créateur, Lui, est juste et équitable, et que ce n'est pas en cette vie qu'Il établira la justice, mais dans l'au-delà. Cependant, la justice ne peut être établie sans les quatre conditions suivantes : une cour (i.e. le Jour du Jugement), un juge (i.e. le Créateur), des témoins (i.e. les hommes, les femmes, les anges et d'autres éléments de la création) et *un livre de lois* sur la base duquel sont prononcés les jugements (i.e. la révélation). Maintenant, s'Il ne nous avait pas transmis de révélation, s'Il ne nous avait pas imposé des lois à observer durant notre vie sur terre, comment serait-il possible, pour notre Créateur, d'établir la justice et de prononcer un jugement? Car dans un tel scénario, c'est l'injustice que Dieu établirait, car Il châtierait des gens pour des transgressions dont ils ignoraient la nature criminelle.

Pour quelles autres raisons avons-nous besoin d'une révélation? Pour commencer, sans révélation l'humanité ne peut arriver à se mettre parfaitement d'accord sur des questions sociales, économiques, politiques, légales, etc. Alors comment peut-on espérer qu'elle se mette d'accord sur Dieu? Deuxièmement, nul ne peut écrire le manuel de l'utilisateur mieux que celui qui a créé le produit. Dieu est le Créateur, nous sommes Sa création, et nul ne connaît mieux que le Créateur tout le processus de création. Les employés ont-ils le droit d'établir leurs propres tâches et de décider de leur rémunération à leur guise? Les citoyens ont-ils le droit de décider de leurs propres lois? Non? Et bien, pourquoi devrions-nous avoir le droit d'écrire nos propres religions? Si l'histoire nous a appris quelque chose, c'est que la plupart des tragédies découlent du fait que certains êtres humains ont décidé d'obéir à leurs caprices. Combien de ceux qui ont prôné la libre pensée ont inventé des religions qui les ont entraînés, eux et leurs fidèles, dans un véritable cauchemar en ce monde, et qui ne leur apporteront que damnation dans l'au-delà?

Alors pourquoi n'est-il pas suffisant de simplement faire le bien? Et pourquoi n'est-il pas suffisant, pour chacun d'entre nous, d'adorer Dieu à sa façon? Tout d'abord, la définition du « bien » est subjective et dépend de chaque personne. Pour certains, il s'agit de pratiquer la vertu et de mener une vie décente et irréprochable, tandis que pour d'autres, c'est la folie, le grabuge et les mutilations. De même, le concept d'adoration de Dieu diffère d'une personne à l'autre. Mais personne ne peut entrer dans un magasin et décider de payer avec une monnaie différente de celle qu'accepte le marchand. Ainsi en va-t-il pour la religion. Si les gens souhaitent que Dieu accepte leur obéissance et leur adoration, ils doivent « payer » avec la monnaie que Dieu exige. Et cette monnaie est l'obéissance et le fait de se conformer à Sa révélation.

Lorsque vous élevez des enfants, vous établissez des règles pour eux. Imaginez qu'un jour, l'un d'eux vous dise qu'il a décidé de changer ces règles et qu'à partir de maintenant, il fera les choses différemment. Comment réagiriez-vous? Vous répondriez probablement quelque chose du genre : « Tu peux aller te faire voir avec tes nouvelles règles! ». Pensez-y. Nous sommes les créatures de Dieu; nous vivons dans Son univers et nous sommes soumis à Ses règles. Quiconque tente d'imposer ses propres règles au détriment de celles de Dieu ne trouvera que l'Enfer, dans l'au-delà.

Nous devons faire preuve de sincérité. Nous devons reconnaître que tout plaisir de la vie est un présent de notre Créateur et qu'Il mérite notre gratitude. Y a-t-il des gens qui, lorsqu'on leur offre un présent, l'utilisent avant même de remercier celui ou celle qui le leur a offert? Pourtant, nous sommes nombreux à profiter des présents de Dieu durant toute notre vie sans jamais Le remercier. Ou alors, nous le faisons trop tard. La poétesse britannique Elizabeth Barrett Browning a parlé de l'ironie de la prière de l'être humain en détresse dans *The Cry of the Human* :

And lips say "God be pitiful,"

Who ne'er said, "God be praised."

(Et les lèvres disent : « Dieu, aie pitié »

Celles-là mêmes qui n'ont jamais dit : « Louange à Dieu »)

Ne devrions-nous pas faire preuve de bonnes manières et remercier notre Créateur pour tous les présents qu'Il nous offre maintenant, et continuer de même pour le reste de notre vie? Ne le Lui devons-nous pas?

Vous avez répondu « oui ». Vous devez certainement avoir répondu « oui ». Nul ne peut avoir lu tout cela sans être d'accord. Mais voici le problème : plusieurs d'entre vous avez répondu « oui » tout en sachant très bien que vous ne trouvez, dans votre cœur, aucune inclination spontanée vers la Bible, ou alors si peu. Vous avez la conviction d'avoir été créés par un Créateur. Vous vous

efforcez de Le comprendre. Et vous souhaitez Le servir et L'adorer de la façon qu'Il a prescrite. Mais vous ignorez comment, et vous ne savez où chercher pour trouver réponses à vos questions. Et ce n'est malheureusement pas un problème dont il est possible de discuter en un seul article. C'est tout un livre qu'il faudrait pour faire tout le tour de cette question.

Mais la bonne nouvelle, c'est que ce livre, je l'ai déjà écrit. Il s'intitule *The First and Final Commandment* (en anglais seulement) et sera bientôt publié à nouveau sous le titre *MisGod'ed*. Si vous avez aimé les articles que vous venez de lire, je vous invite donc à le lire également.